

Développement de l'aviculture rurale au Sénégal

Adoption de la volaille de race améliorée dans les ménages du Ferlo



PAYS

Sénégal

PROJET

Lutte contre la désertification par l'appui au pastoralisme au Ferlo - « Ega Egga »

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

2 000 familles d'éleveurs pastoraux

PÉRIODE

2016-2020 (4 ans)

COÛT TOTAL

2 105 000 €

PRINCIPAUX BAILLEURS

Fonds Français pour l'Environnement Mondial, Agence Française de Développement, Région Auvergne Rhône-Alpes

PARTENAIRE

Organisations paysannes EGAB et ADID

CONTACTS AVSF

Sophie BARTHELON

▶ s.barthelon@avsf.org

Stefano MANSO

▶ s.mason@avsf.org

La filière avicole au Sénégal a connu un très fort développement depuis 2005, suite à la fermeture des frontières aux importations de volailles en

raison de l'épizootie mondiale de grippe aviaire. La production nationale est ainsi passée de cinq millions de volailles en 2005 à près de 50 millions de têtes en 2018. Elle est pratiquée sous deux formes :

- une intensive avec un investissement assez élevé en matériel et intrants (notamment l'alimentation) ;
- une extensive et traditionnelle qui représente environ un tiers de la production nationale et constitue une activité génératrice de revenus importante pour les ménages ruraux notamment pour les femmes.

Au Ferlo, vaste territoire dédié à l'élevage extensif mobile, l'aviculture villageoise y est devenue de plus en plus répandue avec la sédentarisation croissante des ménages pastoraux. Cependant, **ce mode d'élevage a une faible productivité et une faible rentabilité** (faible capacité de ponte, poids ne dépassant pas 2,5kg pour les sujets adultes). A cela, s'ajoute un taux de mortalité élevé avec le manque d'abris qui expose les volailles à la prédation.

Pour apporter des solutions durables et efficaces à ces difficultés, AVSF à travers le « Projet de lutte contre la désertification par l'appui au pastoralisme (Projet Ega Egga) » a appuyé les familles vulnérables et les groupements de femmes du Ferlo à améliorer l'élevage avicole villageois, avec le **double objectif d'augmenter le revenu et d'améliorer la sécurité alimentaire** (consommation des œufs et de la chair). Le projet a, entre autre, facilité l'accès à des coqs de race pour améliorer la productivité de la volaille locale.

1 Une démarche participative et intégrée pour le développement de l'aviculture rurale en milieu pastoral

AVSF a développé un appui à l'aviculture villageoise à deux niveaux :

- Individuel, avec la mise en place de **96 poulaillers traditionnels améliorés (PTA)** afin de toucher directement les familles vulnérables, et
- Collectif, par l'appui des groupements de promotion féminine (GPF) avec la construction de **3 poulaillers communautaires** dans le but de faciliter l'accès au niveau local de la volaille de race améliorée.

Cet appui s'articule autour de quatre axes :

- l'amélioration de l'habitat et de la sécurité ;

- l'appui à la mise en place d'une alimentation en qualité et quantité suffisante pour la volaille ;
- la santé animale : vaccination et déparasitage des volailles, et
- l'amélioration génétique à travers l'introduction de coqs de race améliorée.

Ciblage des bénéficiaires

Le processus de ciblage des bénéficiaires s'est établi comme suit :

- Des rencontres ont été organisées au niveau des communes en présence des responsables des Unités Pastorales (UP), des organisations locales (GPF, OP partenaires du projet) et des partenaires techniques (service technique de l'élevage) pour discuter et informer des modalités de l'activité et des critères de choix des bénéficiaires (priorisation des ménages vulnérables ayant déjà une activité avicole).
- Après une enquête des ménages des villages choisis, les animateurs d'UP, les responsables d'UP et les organisations faitières ont ensuite dressé une liste de potentiels bénéficiaires.
- Sur la base de la liste proposée, une mission de l'équipe technique d'AVSF a procédé à la vérification et au choix définitif des bénéficiaires. Cette mission a permis aussi de choisir les sites devant abriter les poulaillers

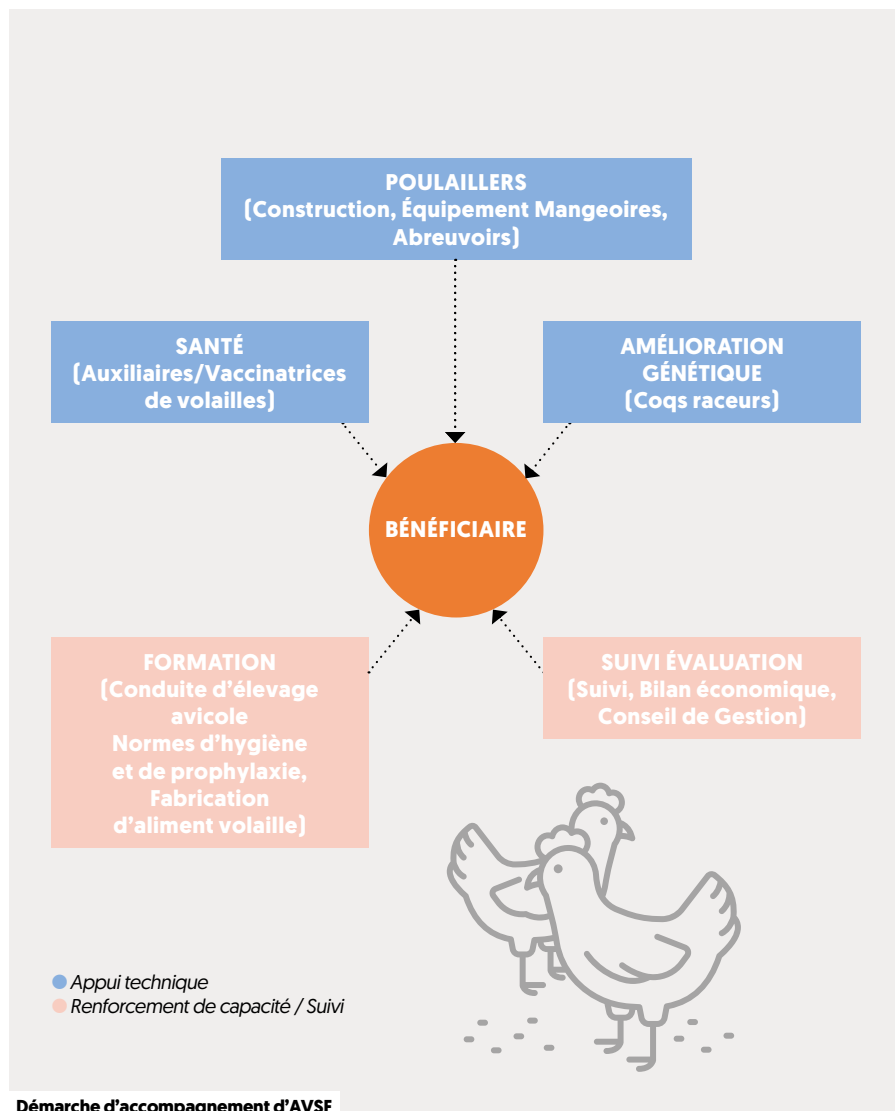
au niveau des ménages.

Le principe d'AVSF consistait à partir des pratiques des éleveurs à procéder à l'amélioration progressive des conditions d'élevage des poules locales. Ainsi, 96 bénéficiaires individuels, dont 72% de femmes, ont été choisis.

Pour les poulaillers communautaires, le choix des bénéficiaires a répondu à un certain nombre de critères tels que :

- L'organisation des bénéficiaires (de préférence des femmes) en groupement ou fédération avec une reconnaissance juridique ;
- Le choix d'un site sur un terrain plat non inondable et accessible pendant toute la période de l'année par les véhicules pour l'acheminement des intrants et l'écoulement des produits ;
- La présence d'un marché hebdomadaire dans la localité ou à proximité pour faciliter l'écoulement des produits ;
- L'apport des bénéficiaires à hauteur de 30% (en nature ou en valeur) et leur engagement à assurer la conduite de l'activité.

Trois poulaillers communautaires (dont un d'une capacité de 300 sujets et 2 d'une capacité de 500 sujets) ont ainsi été installés au profit de la fédération des GPF de Younouféré, du Dirfel de Barkédji et du GPF de Thionokh.



2

Des poulaillers traditionnels améliorés (PTA) adaptés à l'environnement rural pour une meilleure productivité

Les PTA développés par AVSF sont des bâtiments d'une superficie de 8m², avec poussinière, construits au niveau des ménages. Ils se caractérisent par **la rusticité, le très faible coût de construction et le recours aux matériaux locaux** (briques en banco, eau, sable, paille pour les toits, etc...). **Le coût total de mise en place d'un poulailler est d'environ 140 000 FCFA**. Tous les poulaillers mis en place par AVSF sont équipés avec un lot de 2 volailles de race, 2 abreuvoirs et 2 mangeoires.

L'apport du bénéficiaire est estimé à 30% du coût total des investissements. En effet, il appartient :

Aux bénéficiaires des PTA :

- d'apporter tout le matériel local (eau, sable, gravier, paille, etc...) nécessaire pour la réalisation de l'habitat ;
- de s'engager à œuvrer dans le sens de l'amélioration de l'aviculture traditionnelle (localisation et hygiène de l'habitat, plus d'attention sur l'exploitation, application des formations reçues, amélioration de l'alimentation des sujets, remplissage des fiches de suivi, ...);
- de participer, surtout dans sa localité, aux activités visant à promouvoir l'aviculture villageoise ;

→ de participer aux visites d'échange, qui pourront être organisées ultérieurement, pour consolider les acquis des bénéficiaires ;

Au projet « Ega-Egga » :

- d'apporter du ciment, le grillage et un maçon pour la construction du PTA ;
- de former les bénéficiaires en pratique et gestion d'élevage avicole ;
- de fournir des coqs de race améliorée (2 coqs pour au moins 10 poules locales) pour favoriser l'amélioration génétique des sujets locaux ;
- de faire un suivi sanitaire rapproché de la volaille (vaccination, déparasitage et traitements éventuels) ;
- d'équiper le PTA (abreuvoirs, mangeoires, poussinières...);
- de fournir des conseils en alimentation (en se fondant sur les matières premières disponibles).

Ce modèle de PTA constitue un net progrès par rapport à l'élevage traditionnel, où les volailles évoluent en liberté car il :

- offre un abri contre les prédateurs ;
- protège les volailles contre les intempéries (pluies, température trop élevée, etc);
- permet de séparer les poussins de leurs mères (sevrage) quand il le faut ;
- permet d'assurer l'abreuvement et l'alimentation quotidiens de toutes les volailles ;
- facilite les traitements vétérinaires.

3

L'introduction de volaille de race pour améliorer la productivité la race locale

Afin d'améliorer la productivité de la volaille, AVSF a opté pour **la mise en place de bandes de volailles de race améliorée dans les poulaillers communautaires**. Le choix de la race a porté sur les bleus de Hollande ayant pour avantage d'être des souches mixtes (productrices de viande et d'œuf), adaptées au climat sahélien, faciles à élever et étant au goût des aviculteurs.

AVSF a accompagné les groupements bénéficiaires dans la mise en place des deux premières bandes afin de leur permettre d'acquérir un fond de roulement dans l'objectif d'assurer la continuité de l'activité. En effet, en plus de l'équipement du poulailler communautaire (18 abreuvoirs, 20 mangeoires et une lampe radian pour chacun), un lot de 1300 coqs de race améliorée a été fourni aux trois groupements pour le déroulement des deux bandes à Younoufé et les premières bandes de Thionokh et Barkédji.

Deux modes de gestion ont été adoptés par les groupements bénéficiaires pour le bon déroulement des bandes :

- Certains s'organisent en interne en constituant de petits groupes d'environ 5 ou 6 personnes engagées, qui se chargent du suivi des sujets (alimentation, nettoyage) ;
- D'autres préfèrent faire recours à une main d'œuvre extérieur en embauchant une personne de la localité pour le suivi des bandes moyennant une somme versée après la commercialisation.

Les bandes déroulées par les GPF sont généralement commercialisées au niveau local. Elles servent également à l'approvisionnement en volailles de race améliorée des PTA des localités proches.

Cette stratégie permet non seulement **d'élargir le développement de cette race de volaille au niveau local mais également constitue une source de revenu intéressante pour les bénéficiaires.**



Modèle de PTA mis en place par AVSF



Bande de bleus de Hollande du poulailler communautaire de Younoufé

Sur le plan des performances zootechniques, l'introduction des volailles de race améliorée permet l'amélioration de la production d'œufs et une croissance rapide pouvant permettre d'avoir des sujets ayant un poids important en une période courte comparés aux sujets locaux. En termes de valeur commerciale, ils sont commercialisés à des prix plus élevés par rapport que les volailles locales (3000 à 5000 Fcfa contre 2000 à 3500 Fcfa).

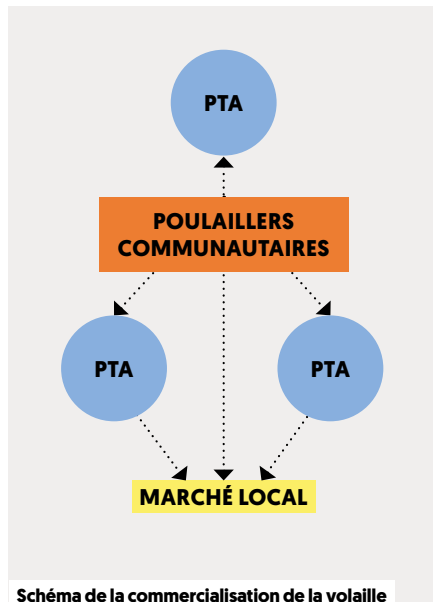


Schéma de la commercialisation de la volaille

4

Une bonne maîtrise des pratiques avicoles

Pour une meilleure gestion des périmètres, AVSF encadre les bénéficiaires **dans la tenue des comptes d'exploitation et dans le calcul du bilan technico-économique** à la fin de la campagne. Cette action est facilitée par la mise à disposition de balances et cahiers de suivi dans chaque périmètre. Toutes les charges d'exploitation (main d'œuvre, amortissement matériel, factures d'eau, semences) sont enregistrées, qu'elles soient subventionnées par AVSF ou par les GPF, ainsi que les quantités de légumes récoltés, qu'ils soient consommés ou commercialisés. Ce dispositif de suivi permet de calculer les revenus générés et la performance économique de l'activité

Pour une meilleure conduite de l'activité avicole, les bénéficiaires ont été renforcés techniquement sur divers thématiques notamment :



Formation des bénéficiaires de l'UP de Labgar en fabrication d'aliment volaille

→ **la conduite avicole** : gestion des élevages avicoles (alimentation, normes d'hygiène et de prophylaxie, gestion de la reproduction, etc.) ;

→ **la fabrication d'aliment volaille à base de produits locaux** disponibles (céréales, tourteaux, farine de poisson, etc.) pour renforcer la qualité de l'alimentation ;

→ **le suivi sanitaire** pour réduire les mortalités liées aux maladies au niveau des élevages de volaille. AVSF participe également aux campagnes de vaccination de masse de la volaille avec des appuis en doses de vaccins aux chefs de poste vétérinaires des localités de sa zone d'intervention. Aussi, des auxiliaires vétérinaires (20 femmes) ont été formées à la vaccination de volaille pour faciliter l'accès au soin.

5

Des résultats zootechniques encourageants pour les contraintes du Ferlo

L'ensemble des bénéficiaires des PTA ont été suivi afin d'évaluer les performances de l'élevage et les résultats économiques pour les familles. Pour les poulaillers communautaires, un bilan est dressé après chaque déroulement d'une bande.

L'analyse des performances zootechniques montre une capacité de ponte importante aussi bien pour les volailles de races améliorées que pour les sujets issus du croisement avec les poules locales. Sur une moyenne de 23 œufs produits par PTA, nous avons un taux moyen de couvain de 82% et une éclosion de 66% sur l'ensemble des œufs couvés.

Les mortalités enregistrées s'élèvent à 23% environ dans les PTA. Les principales causes de ces mortalités sont les pathologies dominantes (Newcastle, Variole), les coups de chaleur pendant la saison sèche et, plus rarement, les attaques des prédateurs.

Pour les poulaillers communautaires, les taux de mortalité sont beaucoup plus faibles avec une moyenne de 2,7% enregistrée lors des dernières bandes déroulées. Ceci s'explique par l'existence d'un calendrier de prophylaxie stricte avec un suivi plus régulier des sujets et de meilleures dispositions pour le respect des normes en termes d'hygiène et de prophylaxie (vaccination des sujets durant le déroulement de la bande, vide sanitaire, etc.).

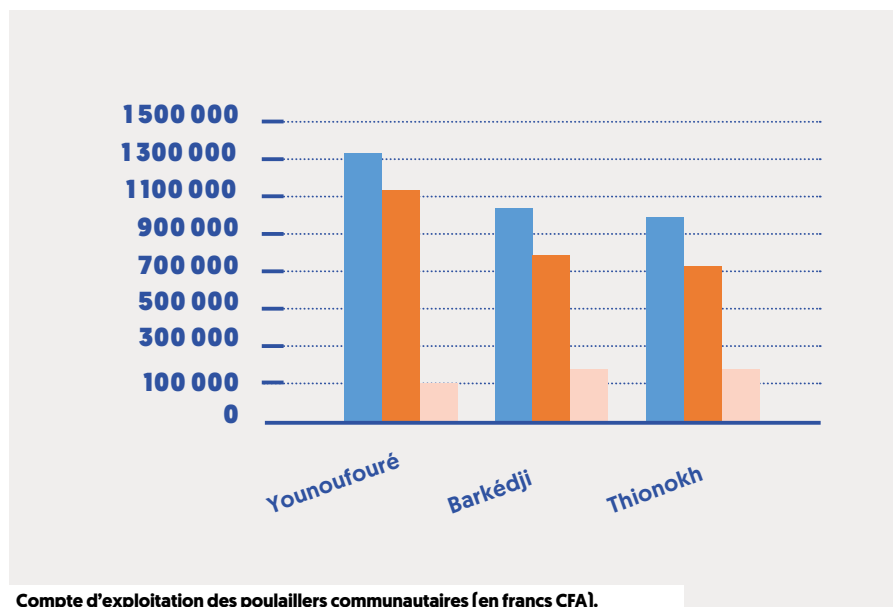
Ces résultats se montrent satisfaisants comparés à ceux obtenus lors d'une étude effectuée dans le bassin arachidier notamment dans les régions de Thiès et Kaolack, qui disposent de conditions climatiques plus favorables à l'élevage de volaille, et où on enregistre des taux de mortalités de 41,6% et un taux d'éclosion de 81,5% (Ndeledje Gondje N, 2000).

6

Une source de revenus pour les éleveurs

L'aviculture constitue une source de revenu non négligeable pour les ménages et représente la principale source de protéines d'origine animale (œufs et chair) permettant de prévenir, dans une certaine mesure, les carences nutritionnelles notamment chez les femmes enceintes et allaitantes et les enfants.

Les résultats d'exploitation des PTA ont montré un taux moyen d'autoconsommation de la volaille de 17% et des œufs de 16%. Cette consommation est le plus souvent occasionnelle, lors des cérémonies ou dans le cas de l'accueil d'un hôte auprès du ménage. De plus, la majorité des bénéficiaires préfèrent vendre leurs volailles afin de pouvoir obtenir un revenu qui leur permet de subvenir aux besoins quotidiens. Ainsi, la commercialisation se fait généralement au niveau des marchés locaux ou lors des loumas et génère des revenus annuels moyens de 38 000 Fcfa par ménage.



Compte d'exploitation des poulaillers communautaires (en francs CFA).

Concernant les poulaillers communautaires, tous les sujets sont destinés à la vente et apporter un revenu aux GPF bénéficiaires. Avec l'appui initial d'AVSF en intrants (dotation de volailles de race améliorée, achat d'aliments, matériels d'exploitation, etc.), **les GPF bénéficiaires ont pu enregistrer un bénéfice moyen de 721 474 Fcfa par bande de 300 sujets déroulée en moins de 2 mois** ; soit un revenu d'environ 13 300 Fcfa gagné par femme (pour une moyenne de 54 femmes par groupement). Ce revenu constitue un fond de roulement qui est réinvesti pour la continuité de l'activité avicole et/ou utilisé pour développer d'autres activités comme :

- le maraichage avec l'achat de semences et d'autres intrants nécessaires pour le déroulement des campagnes ;
- le crédit revolving pour permettre aux femmes de bénéficier à tour de rôle, d'une somme d'argent qui leur permettra de financer d'autres activités individuelles (commerce, restauration, etc.) ;
- l'embouche (ovine ou caprine).

Si on s'intéresse à la rentabilité de l'activité, elle peut générer des **revenus nets de 241 034 FCFA par poulailler pour une bande de 300 sujets**. La durée d'une bande varie entre 2 et 3 mois et au moins 3 bandes peuvent être déroulées dans une année, tenant en compte des périodes de forte chaleur, non favorables aux activités avicoles.

7

Leçons apprises de l'expérience et recommandations

L'expérience d'AVSF de soutien à l'aviculture villageoise dans le Ferlo a montré un certain nombre de points positifs :

- **la diffusion de sujets améliorés** grâce à la mise en place de poulaillers communautaires ;
- **une amélioration des performances zootechniques** grâce à des habitats adaptés et à l'amélioration génétique ;
- **une génération significative de revenus**, au niveau des groupements de femmes comme au niveau des éleveurs et éleveuses individuels.

Plusieurs recommandations peuvent être tirées de cette expérience :

- **l'importance de combiner les actions** sur l'habitat/la santé animale/le suivi technique/l'amélioration génétique ;
- **l'importance des actions de santé animales** (vaccination, déparasitage, hygiène et prophylaxie) qui doivent être menées de manière très régulière afin de réduire les taux de mortalité qui restent élevés au niveau des élevages individuels (22% pour les PTA), liés aux fortes chaleurs et aux maladies ;

- **le nécessaire recours à la fabrication d'aliment de volaille à base de produits locaux afin de réduire les charges liées à l'alimentation** [qui s'estime à plus de 50% des charges totales avec l'achat de l'aliment industriel]. ;
- **l'intérêt des poulaillers communautaires** comme moyen de diffusion de races améliorées.



Awa Dembel SOW
Présidente
du Directoire des
femmes en Élevage
(DIRFEL) de Linguère

TÉMOIGNAGE

« Nous avons bénéficié d'un poulailler communautaire à Barkédji avec un appui de 300 sujets en 2020. Cette première bande a été bien déroulée avec juste 7 mortalités enregistrés. L'argent gagné a été utilisé, après concertation entre les membres du groupement, pour l'achat de chèvre pour chaque membre. Le choix est porté sur l'es-pèce caprine parce que étant plus accessible et avec moins de charge dans la conduite par rapport à l'es-pèce ovine. Actuellement, nous avons commencé aussi la deuxième bande avec 100 sujets de bleu d'hollande achetés avec toutes les autres charges (alimentation, soin vétérinaires) toujours avec les bénéfices tirés de la première bande.

Nous remercions toute l'équipe d'AVSF qui est un de nos meilleurs partenaires technique et financier. »



Siège

14 avenue Berthelot
(bâtiment F bis)
69007 Lyon - France
Tél. +33 (0)4 78 69 79 59

Sénégal

BP 64 514, NGor Almadies lot N°545
Dakar-Fann - Sénégal

www.avsf.org

**Projet réalisé avec le soutien du Fonds Français
pour l'Environnement Mondial, Agence Française de Développement,
Région Auvergne Rhône-Alpes**

